

## Les bonbons amaigrissants

Mon frère arriva dans ma chambre avec un bocal de bonbons. Il dit : « Regarde Léa, j'ai trouvé ce bocal de bonbons dans la chambre de nos parents. » Mon frère était sûr que je ne serais pas capable d'en manger plus de six. Il m'avait mis au défi. J'avais très faim.

J'en ai mangé un, deux, puis trois... Ils étaient très bons. J'ai décidé d'arrêter à dix. J'avais gagné le défi, mais je me sentais tout bizarre. Mon frère avait les yeux ronds comme des pamplemousses. Puis, il se mit à crier comme une fille. Il est parti et il est revenu avec ma mère. Je me demandais ce que j'avais. Elle me prit la main et me mit devant le miroir. J'étais un squelette! Les bonbons que j'avais pris étaient des bonbons amaigrissants. J'en avais pris beaucoup trop. Qu'est-ce que j'allais devenir?

Tout ça à cause de mon frère. J'avais perdu ma peau, mes cheveux, tous mes muscles qui me rendaient forte. Tout ce qui me restait, c'était mes os. J'étais un tas d'os! Mon père arriva et il décida de me faire manger pour que je grossisse. Il me faisait manger, mais au lieu que je grossisse, je me salissais. La nourriture tombait et se cognait sur mes os. Ça ne marchait pas.

Ils m'apportèrent à l'hôpital. Mon père roulait tellement vite que même l'animal qui court le plus vite au monde n'aurait pas pu nous dépasser.

Enfin! Nous étions arrivés. C'était le meilleur hôpital. On entra. Tout le monde tomba évanouit. On retourna chez nous très déçu de leur réaction. Je faisais peur à tout le monde.

Mon père se mit à réfléchir. Il dit : « Si ça n'a pas marché quand tu as mangé, c'est que tu n'avais pas de peau. Alors si tu avais une peau, tu grossirais et tu reprendrais ta forme normale ». C'était une idée géniale! Ma mère alla chercher du papier de toilette. Puis, ils commencèrent à m'emballer. Quand ils eurent finis, je ressemblais à une momie. Alors, toute ma famille me fit manger. Je grossissais, ça marchait. Puis, tout à coup, le papier de

toilette éclata. La nourriture éclaboussa tout le monde. J'étais encore un tas d'os, mais tout sale.

Découragé, mon père décida d'appeler ma meilleure amie. Elle connaissait tellement de choses qu'on aurait dit qu'elle avait lu le dictionnaire des centaines de fois. Elle tenait un bocal de bonbons dans les mains. Je me suis mise à en manger. Ensuite, je me regardai dans le miroir. Mes cheveux, ma peau, mes muscles qui me rendent forte étaient revenus. « Merci Cathie! ». Devinez à quoi servaient ces bonbons..?

*Ophélie Légaré*

Concours littéraire *J'imagine, j'écris, tu lis!*

**Finaliste Coup de cœur**

**du 3<sup>e</sup> cycle du primaire**

**École Sacré-Cœur**

**2009-2010**